

## S'ILS SAVAIENT...

Toute notre existence n'est qu'une suite de « j'aurai su »  
Mais peut-être qu'on aura su mais qu'on n'aurait pas pu  
Nous sommes entourés des réalités qu'on aurait voulu savoir  
Et il nous arrive d'oublier notre véritable pouvoir.

S'ils savaient que le pays n'était pas qu'à eux,  
Ils n'auraient pas tout prix, ils nous en laisseraient un peu ;  
Que d'entre 80 millions ils ne sont pas les seuls bons penseurs,  
Ils auraient su que la démocratie est une pèse dont nous sommes les peseurs.

S'ils savaient que le pouvoir était le-leur,  
Le réclamer ne serait plus leur peur ;  
S'ils savaient que leurs cris et amertumes n'ont pour cause  
Ceux qui, de bonne foi, ils élisent.

S'ils savaient placer notre intérêt commun au-dessus des leurs  
A la place des cailloux nous leurs auront donné des fleurs ;  
Qu'il ne faudrait pas chercher leur bien-être et celui des leurs proches,  
Qu'il ne faudrait pas s'approprier la république et chercher les derniers sous dans nos poches.

S'ils savaient que ceux qui nous sécurisent sont comme eux  
Les ivrognes n'auraient plus peur de montrer leurs yeux.  
Il y a juste que l'un trouble et l'autre perturbe  
Au demeurant ils font honte à ceux qui pour saluer le drapeau se courbent.

S'ils savaient tenir parole, il y a longtemps il n'y aurait plus l'« Etat d'urgence »  
Ils ont crié alternance et maintenant ils réclament vengeance.  
Et quand le peuple végète, devant les occidentaux ils prêtent allégeance.  
Qu'ils s'adressent au peuple sans être convaincu de ce qu'ils agencent.

Votre mauvaise gestion de la RESPUBLICA est une arnaque contre le porte-monnaie.

S'ils savaient que leur slogan « Etat de droit »

A conduit à un état à des endroits.

S'ils savaient qu'ils ont perdu le crédit que jadis on leur donnait.

S'ils savaient que le pays était un tout indivisible

Ils ne l'auraient pas déstabilisé avec une main invisible devenue visible.

S'ils savaient nous écouter plus que nous parler,

Si seulement ils savaient partir quand il fallait s'en aller.

Maintenant qu'ils le savent, travaillerons-t-ils pour leur nation ?

Redonner le prestige à leur uniforme.

Puissiez-vous ne pas être que des hommes de mains sans loi ni norme

Mais bien au lieux de votre forme, au service de la population.

Maintenant qu'ils savent, pourrons-t-ils apporter amendement ?

Ou bien ils diront : « adviene que pourra »

Oubliant que le pouvoir est leur infiniment, ils le tiennent ardemment.

Il est vrai que nous mourons! Notre passivité aussi passera.

Maintenant qu'ils savent qu'on ne nourrit pas le peuple par de paroles !

Que devront-ils ? attendons-nous la période électorale ?

Qu'ils comprennent enfin que puisqu'on ne peut que gagner ensemble ;

Et que quand advient l'échec seul le peuple tremble

CIZA MIHIGO CHRISTIAN RODRIGUE

#mes remords et mes regrets!